FORMES VERBALES NOMINALISEES EN TURC ET EN FRANÇAIS

Mustafa SARICA[*]

ÖZET

Bu çalışma çağdaş Türkçenin eylem adları yapma yollarıyla, bunların işlevlerinin Fransızcadaki eşdeğerleriyle bağlantılı olarak incelenmesini konu edinmiştir. Değişik yapıdaki iki dilin evrensel işlevler konusundaki tutum ve davranışları örneklerle incelenmiştir. Türkçenin adeylem oluşturmadaki çeşitliliği vurgulanmış ve soneklerle sağlanan bu çeşitliliğin özel işlevleri üstlenmede kullanıldığı gösterilmiştir. Eylem adlarıyla oluşturulan öncelik-sonralık ilişkilerinin her iki dildeki yansımaları ele alınmış ve denklik sorunlarına açıklama getirilmeye çalışılmıştır. Fransızcada eylem adı görünümlü yapıların değişik işlevde kıllanılması ve bu yapıların çeviri sorunlarına yol açmaması için işlevsel dilbilim odaklı çevirilerin kaçınılmazlığı üzerinde durulmuştur. Diller arasında eylem adı yapma seçeneklerinin değişkenliği ve bunların görevleri üzerinde örneklerle durulmuş ve söz konusu dillerin ayrıldığı ve birleştiği noktalar örneklerle çözümlenmiştir.

Anahtar Kelimeler: adeylem, eylemsi, isimfiil, biçimbilimsel denklik anlambilimsel denklik.

VERBAL NOUNS IN TURKISH AND FRENCH

ABSTRACT

This study is on the forms of verb which acts as a noun like infinitives in Turkish and French languages. It is studied that how Turkish and French descript the universal phenomenon characterized by verb forms that function as adjective and noun. It is also articulated that Turkish language has a lot of variety of word to form an

[*] Yrd. Doç. Dr., Yüzüncü Yıl Üniversitesi, Dilbilim Anabilim Dalı, msarica48@gmail.com

infinitive which express a different category of infinitive. The posterity or anteriority relations formed of verb nouns in every language are studied and morphological and semantic equality questions are discussed. The structures with aspect of infinitive are used in French to make definition of meals. This different approach of infinitive in French make necessary to use a functional view on the languages.

Key Word: infinitive, participle, verbal noun, morphological equality, semantic equality

Le turc avec sa structure agglutinante se sert de nombreuses marques morphologiques pour obtenir des formes nominalisées des verbes. Les trois cas des verbes tels que gérondif, participe et infinitif sont aussi l'objet du turc. Pourtant, le turc qui gère tout par les suffixes présente beaucoup de moyen pour former des nominalisations à partir des verbes.

Une fois nominalisées ces formes verbales sont dans la phrase l'objet des fonctions telles que nom, adjectif, conjonction et adverbe. Elles acceptent la marque de négation, prennent les suffixes de voix. Elles deviennent l'objet de la phrase et prennent les marques casuelles, possessives et du pluriel. Elles sont aussi utilisées comme les quasis propositions.

L'infinitif turc est représenté essentiellement et traditionnellement par la marque (–mEk). Il ne s'agit pas du tout de groupe de verbes en turc. Tous les verbes portent la marque (–mEk) pour accomplir la fonction de l'infinitif. Par contre, il existe d'autres suffixes qui dénomment le verbe en turc ainsi qu'en français.

1. Les marques de l'infinitif en turc de Turquie (-mEk, -mE)

Pour l'infinitif, on admet traditionnellement la forme du verbe avec une marque (-mEk). La consonne finale ayant la tendance de tomber permet -même à l'état actuel du turc-, l'apparition de deux formes divergés de la même marque : (-mEk = -mE). Mais la langue utilise toute occasion pour exprimer plus de détail dont nous parlerons largement dans les lignes qui viennent.

Expliquons par un exemple retiré d'un roman de Gülten Dayıoğlu l'utilisation de l'infinitif à l'état (–mEk).

(1) " Savaştayız. Elbette evlerimiz yakılıp yıkılacak. Ağlayıp **sızlanmak** yararsız. Gücümüzü toplayıp yeniden yapalım." [1]

" On est en guerre, ce n'est pas surprenant que nos maisons et nos villages soient brûlés. Il est inutile de plaindre. Reconstruisons tout, en recouvrant nos forces."

savaş-ta-y-ız	elbette	ev-ler-i-miz
guerre-LOC- LIA- 1PL	bien sûr	maison-PL-LIAPOSS-1PL

yak-ıl-ıp	yık-ıl-acak
bruler- PASS-pp	demolir-PASS- INT-3SG

ağla-y-ıp	sızlan-mak	yarar-sız
pleurer- PPST	plaindre	inutile

güc-ü-müz-ü	topla-y-ıp
force- LIA- POSS -1PL	Regagner- PPST

yeniden	yap-alım
de nouveau	construire-IMPÉR-1PL

Une traduction mot à mot donnerait le résultat suivant :

Pleurer, plaindre est inutile.

Là, il n'est pas possible d'y attribuer un sens de participe présent en partant de la structure morphosyntaxique de l'expression. En effet, la version turque de cette expression préfère la forme participe présent du premier verbe au cas où deux verbes s'enchainent l'un après l'autre sous la fonction de l'infinitif. Mais, c'est une attitude choisie pour remplacer la fonction de la conjonction ve (= et).

Là, la romancière préfère l'infinitif en (–mEk) tandis que les lignes suivants dans la même page choisit la forme nominalisée en (–mE).

[1] Gülten Dayıoğlu, Fadiş, Altın Kitaplar Yayınevi, İstanbul, 2004, p. 10.

(2) “Kasaba halkı, evlerinin yerine, başlarını sokacak birer barınak **yapmaya** giriştiler.” [2]

"Les gens du village se sont mis à faire des baraques à la place de leurs maisons brulées."

Kasaba halk-ı	ev-ler-i-nin		
bourg peuple- Poss-3SG	maison- PL - LIA - Gén		
yer-i-n-e	başlarını	sokacak	birer
place- Poss-3SG - Lıa – DAT	tête	garder	une

barınak	**yapma-y-a**	giriş-ti-ler
baraque	faire- LIA – DAT	se mettre à faire- PSÉ -3PP

La forme nominalisée de yapmak (=faire) se voit ici sous la forme de yap-ma en perdant la consonne /k/ qui ne facilite pas la prononciation. Nous essayons d’être plus clairs avec les deux exemples fabriqués qui suivent :

(3)	Sen-i	gör-mek	isti-yor-um. = Je veux te voir.
	toi-DAT	voir-nom.	vouloir-PROG-pps

Bir	oku-ma	kitab-ı	al-dı-m.
Un	lire-nom.	livre-ACC	acheter-PSE-pps

J’ai acheté un livre de lecture.

Okuma kitabı = oui

Livre de lecture

Okumak kitabı = non

Livre de lire

[2] Gülten Dayıoğlu, Fadiş, Altın Kitaplar Yayınevi, İstanbul, 2004, p. 10.

Il existe aussi une autre marque qui nominalise un mot dont l'origine est verbale : Cet élément (-Iş) convertit aussi une forme verbale en nom. Mais il a une fonction assez différente des deux premières cités ci-hautes. Il nomme un verbe avec un détail qui précise la manière de ce qui se déroule. Donc il se distingue des deux premières marques par cette qualité. Voyons cette différence avec quelques exemples :

gül**mek**	gül**me**	gü**lüş**
rire	action de rire	manière de rire

(4) Gül-mek güzel-dir. = Rire est bon.
rire- INF beau-être

(5) Gül-me-y-i sev-er = Il aime rire.
rire- INF - LIA - ACC aimer- AOR –Ø-3PL

(6) Gül-üş-ü-n-ü çok sev-di-m=
rire- INF - POSS-3SG - LIA – ACC trop aimer- PSÉ -1SG

Sans le contexte, cet exemple a un double sens puis que le turc ne distingue pas la deuxième et la troisième personne du possessif à l'état de l'accusatif.

J'ai aimé trop sa (ou, ta) manière de rire.

Comme on le voit, le bon choix de la marque est indispensable et une forme ne peut pas remplacer l'autre. Ce cas provoque la plus part du temps des confusions chez les apprentis de la langue turque.

2. L'Emplois de l'infinitif en français et en turc

Les valeurs telles que consigne, recette et mode d'emploi exprimés par l'infinitif en français sont sujet de l'impératif ou du déontique en turc. Par exemple, les formes telles que ;

(7) **Aller** tout droit !

dosdoğru **gid-in** !

tout droit aller- IMPÉR -2PL

et « Mélanger la farine et le lait ! »

un-la süt-ü karıştır-ın !

farine-avec lait- ACC mélanger- IMPÉR -2PL

ne sont pas la manière du turc. Pour contrebalancer de telles expressions en turc, on a besoin d'utiliser des formes impératives. Mais ces structures morphologiquement impératives sont perçues sous une figure de politesse dans son contexte et elles ne sont pas considérées comme impératives.

Le cas est un peu différent dans des phrases interrogatives telles que "Que faire dans cette situation ? " et " Pourquoi partir si nous sommes bien ici ? ". Cette fois le déontique turc remplace l'infinitif du français dans des structures semblables. Le marqueur composé de (–mE) provenant de marque de l'infinitif et de la marque (-lİ) se charge le rôle de l'infinitif français dans certaines phrases interrogatives. Par exemple :

(8) Que faire dans cette situation ?

Ne yapmalı bu durumda ?

ne **yap-malı** bu durum-da

que **faire-** DÉON cette situation+ LOC

Nous expliquons cette situation par quelques exemples attestés empruntés à un quotidien turc. Le journaliste Engin Ardıç mène une polémique avec certains de ses collègues sur la situation actuelle de Recep Tayyip Erdoğan, premier ministre turc. Il fait une comparaison entre l'attitude du premier ministre et celle de Kenan Evren sur la démocratie et pose la question suivante à ses collègues :

(9) "Kenan Evren, avait-il dû faire ses peintures dans sa propriété à Marmaris ou dans le prison de Datça ? Avez-vous jamais discuté ça ?"

"Kenan Evren şu anda yağlıboya resimlerini Marmaris'te evinde mi yapmalıydı, Datça damında mı? Bunu hiç tartıştınız mı? "[3]

Nous nous réservons de faire seulement l'analyse distributionnel de la proposition essentielle qui touche notre sujet.

" …avait-il dû faire ses peintures dans sa propriété à Marmaris ou dans le prison de Datça ? "

resim-ler-i-n-i	marmaris-te
peintures-PL-POSS -3SG- LIA - ACC	nom propre -LOC

ev-i-n-de	mi
maison- POSS -3SG - LIA – LOC	INTERR

yap-malı-y-dı	datça	dam-ı-n-da	mı
faire-DÉON-LI -PSE	nom propre	prison-POSS-3SG-LOC	INTERR

A la lumière de cet exemple, nous voyons que le turc ne fait aucune distinction parmi les formes interrogatives à propos de leurs constructions verbales. Une forme telle que " aller tout droit ou que faire " n'est pas valable en turc. Pour mieux dire, l'infinitif turc n'a pas d'autre valeur que l'infinitif morphologique.

Dans les phrases où l'infinitif est le complément du verbe en français, le cas est presque celui du turc. Voyons cette situation par quelques exemples :

(10) Je pars voir l'Europe.

Avrupa'yı görmeye gidiyorum.

avrupa'y-ı	gör-me-y-e	gid-i-yor-um
europe- LIA -ACC	voir- LIA -DAT	aller- LIA -PROG-1SG

(11) Viens me voir en vacances.

Tatilde beni görmeye gel.

[3] Engin Ardıç, Akşam Gazetesi (quotidien turc), jeudi, le 16 aout 2007, s.3

tatil-de	ben-i	görme-y-e	gel
vacances-LOC	moi-ACC	görmek- LIA -DAT	venir-IMPER

Ces deux exemples fabriqués nous exposent déjà qu'il s'agit de la même situation en français et en turc. Cette fois nous apercevons un équilibre morphosémantiques entre les deux langues. Pourtant nous voulons attirer l'attention sur le fait morphologique issu de l'association des verbes avec le suffixe qui indique le datif. Dans les cas où l'infinitif turc se muni d'un suffixe datif dans une proposition, le [k] finale s'efface pour faciliter la prononciation. Si cette opération linguistique ne se réalise pas le cas se présente comme ci-dessous :

Tatilde beni **görmeke** gel. (exemple impossible)

tatil-de	ben-i	bulmak-a	gel
vacances-LOC	moi-ACC	trouver-DAT	venir-IMPER

Le processus s'enchaine comme le suivant :

bulmak-a > bulmağ-a > bulma-y-a

Mais, il ne faut pas mêler ce cas, de l'allomorphe du même suffixe. Ce suffixe s'emploie aussi sans le [k] final. Alors on a comme suffixe (–mE) à la place du suffixe (–mEk). Et quand ceci s'utilise avec un suffixe datif, on a alors entre bulma et –a un [y] de liaison et non une apparence transformé de [k] final. Donc nous soulignons cette différence avec le tableau suivant.

bulmak-a	bulmağ-a	bulmay-a
trouver-DAT	trouver-DAT	trouver-DAT

bulma	bulma+a	bulma-y-a
trouver (action de trouver)	trouver+DAT	trouver-LIA -DAT

Nous donnons quelques exemples attestés pour clarifier cette situation. Ertuğrul Özkök, l'écrivain du quotidien Hürriyet, est dans une grave polémique contre certains autres écrivains de la presse

turque. On discute le nouveau projet de la Constitution de la République Turque.

(12) Doğru kuralı askerler koymuştu: "Anayasa'yı muzafferler yapar." Biz buna karşı çıkıyoruz. Sonunda bir hezimete daha mı uğrarız. Uğrayalım. Hiç fark etmez. Fikrimizi **söylemeye devam edeceğiz**. Onlar da en iyi bildikleri **şeyi yapmaya devam etsinler**.[4]

C'est l'armée qui avait posé la règle juste: « La constitution est l'œuvre des victorieux. » Nous sommes contre cela. Subirons-nous encore une nouvelle défaite ? Subissons-la ! Cela ne fait rien. On va **continuer à dire** notre opinion. Quant à eux, **qu'ils continuassent à faire** ce qu'ils savaient faire le mieux.

Ce long passage touche quels que fois notre sujet. Pour éviter d'enchainer de longues analyses nous nous réservons seulement aux expressions qui nous intéressent.

On va **continuer à dire** notre opinion.

Fikrimizi **söylemeye devam edeceğiz**.

fikr-i-miz-i	söylemey-e	devam
oppinion-LIA -POSS-3PL	dire-DAT	continuation

ed-e-ceğ-iz

faire-LIA -INT-1PL

Le deuxième exemple attesté est le suivant:

« …qu'ils continuassent à faire. »

«… yapmaya devam etsinler. »

yapmay-a	**devam**	**et-sinler**
faire-DAT	continuation	faire-IMPER-3pp

Avant de passer à l'explication donnons maintenant un autre exemple attesté tirés du quotidien Hürriyet. L'écrivain Yurtsan Atakan

4 Ertuğrul Özkök, Hürriyet Gazetesi (quotidien turc), mardi, le 25 septembre 2007

s'attaque à ses collègues qui restent inattentif à la campagne déclenchée par l'auteur.

(13) "Kimi kasıtlı olarak sigarayı çaktırmadan öven başlıklar kullanıyor haberlerde, kimi bilhassa sigara içerkenki fotoğraflarını kullanıyor ünlülerin, kimi de açık açık sigaraya karşı yürütülen savaşla dalga geçiyor, **bizleri alaya almaya kalkışıyor**.[5] "

"Certains utilisent des manchettes qui louent sous-jacent l'usage de la cigarette dans les informations, certains mettent les photographes en train de fumer des célèbres, certains autres se moquent clairement de la guerre en marche contre la cigarette et **ils essaient de nous ridiculiser**."

… essaie de nous ridiculiser.

biz-ler-i alay-a al-may-a

nous-PL-ACC Ironie- DAT prendre-DA

kalkış-ı-yor

esssaiyer-LIA -PROG-3SG

Tous les trois exemples exposent un parallélisme entre le turc et en français dans les expressions construites avec ou sans préposition. Dans ces exemples au lieu d'insérer des marques, nous observons toujours l'apparition d'un deuxième verbe parallèlement en français. D'autre part, le turc se sert largement des marques qui unissent le verbe et l'orientation du contenu verbal par une marque casuelle. On a en turc aussi des emplois sans marques tels que « Seni görmek istiyorum. » (= Je veux te voir) ou « Kentte gezmek istiyorum. » (= Je veux me promener en ville). Dans de tels cas, l'infinitif reste visible et sans transformation. Par conséquent, il est courant qu'il y ait des positions différentes même dans les aspects semblables entre les deux langues.

Le turc expose de différents postures vis à vis des formes syntaxiques où un verbe causatif est employé en français. Commençons par faire qui requête une action ou un sentiment.

(14) Je me **fais** couper les cheveux.

Saçlarımı kes**tir**iyorum.

[5] Yurtsan Atakan, Hürriyet Gazetesi (quotidien turc), mardi, le 29 septembre 2007

saç-lar-ım-ı kes-tir-i-yor-um

cheveu-PL- POSS-1SG -ACC couper-FACT-LIA -PROG-1SG

Le turc se sert de la marque –TIr pour obtenir des formes équivalentes aux formes ci-dessus. Donc il ne s'agit pas d'utiliser une forme infinitive à coté de du verbe conjugué tel que le cas est en français.

Complétons cette explication par deux exemples empruntés à écrivain qui écrit dans le quotidien turc appelé Star. Ardan Zentürk traite les relations entre les gouvernements et les chaines de télévision, et souligne la pression faite sur les auteurs des programmes contre le pouvoir politique. Dan Rather un ancien programmeur de CBS devient la victime de ses émissions contre le président Bush. Coincée entre le président et ses spectateurs, sa chaine décide de le chasser. Zentürk donne des détails sur la longue période de travail de ce programmeur.

(15) "…bu görevini tam 24 yıl süreyle hiç aksatmadan 9 Mart 2005 gününe kadar **sürdürdü**."[6]

"… il a **mené** cette tâche durant 24 ans sans aucune rupture jusqu'à la date du 9 mars 2005."

Il a mené cette tache.

bu görevi sür-dür-dü

cette tache-ACC mener-faire-PSE

D'abords nous soulignons que le verbe mener devient pronominal à l'ajout du pronom se et sans cette unité il fonctionne comme un factitif en français. Tandis que le turc utilise comme équivalent du se mener le verbe sürmek et pour le rendre factitif insère la marque de –TIr.

Parmi les verbes causatifs en français, la fonction du verbe faillir est remplacée de la même manière en turc. On n'ajoute pas un deuxième verbe pour avoir le même effet.

(16) J'ai failli tomber.

Düşecektim.

Nous traduisons la version turque de cette situation par une forme verbale qui équivaut le conditionnel français, alors que la forme morphologique française réfère à un temps passé.

[6] Ardan Zentürk, Star Gazetesi (quotidien turc), dimanche, le 30 septembre 2007

Pourtant, il existe aussi une autre marque qui assiste à l'expression de la même référence que cette forme verbale comporte. Cette marque désigne toujours que l'action n'a jamais été réalisé. Si nous reformulons l'expression ci-dessus, on a alors l'exemple suivant :

J'ai failli tomber.

Düşeyazdım.

Voici l'analyse distributionnelle de toutes les deux formes:

Düş-e-cek-ti-m	Düş-e-yaz-dı-m
Tomber-LIA -INT-PSE-1SG	Tomber-LIA +écrire-PSE-1SG

La différence majeure entre les deux formes est l'existence d'un deuxième ancien verbe utilisé là comme une marque verbale dans « düşeyazdım ». Comme on le voit, l'harmonie vocalique n'est pas respectée dans cette forme combinée puis que la langue continue à considérer le deuxième part comme un mot à part entier. Malgré son aspect de suffixe c'est ce part qui est conjugué toujours. A la différence du français, le verbe non conjugué ne porte pas la marque de l'infinitif.

Par conséquent, les formes causatives construites par « faire » et « faillir » exige l'emploi d'un second verbe en français. Par contre, le turc remplace cette fonction par l'ajout d'une marque factitive et d'une forme verbale composée qui rappelle le conditionnel en français. Le contenu sémantique s'accorde totalement avec celui de l'équivalent français en turc.

D'autres constructions causatives présentent un aspect équivalent morphosyntaxique en deux langues. Il y s'agit toujours l'emploi de deux verbes et le turc ne s'y contente plus d'insérer une marque pour l'expression d'une telle situation.

Le cas est le même pour la majorité des infinitifs employés comme complément. Les formes avec préposition en français nécessitent en turc l'insertion des marques casuelles à la finale.

Certains verbes modaux tels que pouvoir, savoir, falloir et devoir qui exigent l'emploi d'un infinitif en français ont de divers moyens de s'exprimer en langue turque. Récapitulons ces emplois par un tableau.

verbes modaux	français	turc
pouvoir	pp+pouvoir+inf	verbe+ebil(pouvoir)+pp
devoir	pp+pouvoir+inf	verbe+mElI(déontique)+pp
falloir	pi+falloir+inf	verbe+gerek+pp
savoir	pp+savoir+inf	verbe+bilmek+pp

Les verbes modaux pouvoir et devoir sont exprimés en turc par les marques de (–ebil) et de (-mElI). Dû être un ancien mot turc, -ebil ne s’accorde pas en harmonie vocalique. Bien qu’elle ait agglutinée, cette marque conserve toujours son apparence dans le mot. Il ne s’agit pas là l’ajout d’un deuxième verbe pour garantir la même fonction. Tandis que les modaux falloir et savoir ont des constructions à peu prés semblables en turc. Là, on utilise les verbes gerekmek (falloir), et bilmek (savoir). Pourtant, l’emploi du pronom impersonnel en turc est hors de question.

Pour donner des exemples empruntés des quotidiens, nous nous référons de nouveau à Hürriyet où Ertuğrul Özkök parle cette fois d’une déception inattendue du parti populaire de République après des élections de 1977. Malgré la victoire obtenue, ce parti ne peut pas atteindre à voix suffisantes pour être le parti du pouvoir. L’auteur de l’article raconte cette grande déception dans son article.

(17) "CHP tek başına hükümeti kuracak çoğunluğu elde edememişti."[7]

"Le PPR n’avait pas pu obtenir tout seul la majorité pour construire le gouvernement"

CHP	tek başına	hükümet-i	kur-a-cak
PPR	tout seul	gouvernement-ACC	construire-INT-3SG

çoğunluğ-u	elde edememişti
majorité-ACC	obtenir- POUV - NEG- MÉD -PSE-3SG

Cet emprunt expose un emploi négative de la forme modale construite avec le verbe pouvoir. Nous observons là l'absence d'un

[7] Ertuğrul Özkök, Hürriyet Gazetesi (quotidien turc), mercredi, le 04 octobre 2007

deuxième verbe. Par contre, une marque portant les traces d'un ancien verbe occupe la place du verbe pouvoir de la version française de cet énoncé. Nous soulignons ce verbe qui se cache partiellement dans la forme négative en turc. A la différence de la traduction littérale, dans l'analyse distributionnelle nous essayons de donner la parfaite forme morphosyntaxique de la version turque.

el-de	ed-ebil-miş-ti	el-de	ed-e-me-miş-ti
main-LOC -PSE-3SG	faire-POUV - MÉD	main-LOC -PSE-3SG	faire-POUV - MÉD

Forme affirmative	Forme négative
-EbIl	-E

Il attire l'attention par le fait qu'il présente de différentes formes pour l'affirmatif et le négatif. Cette marque obéit à la règle de l'harmonie vocalique et se munit des voyelles du même genre que la racine verbale. Pourtant, ses allomorphes se limitent à deux formes enchaînant les voyelles antérieures ou postérieures. Nous considèrerons ce verbe en turc juste l'équivalent du verbe modal pouvoir en français.

Parmi les verbes modaux, le déontique est utilisé aussi pour remplacer le rôle des consignes, recettes et modes d'emploi exprimés par l'infinitif en français. On n'observe aucune attitude différente entre ces formes et le modal déontique. On se réfère perpétuellement au même verbe conjugué sans recourir aux autres moyens tel que l'infinitif en français.

Quand il s'agit de l'emploi des prépositions après le verbe conjugué et avant l'infinitif en français, le problème de l'équivalence morphosyntaxique devient plus complexe et les cas indiquant des orientations ne couvrent pas régulièrement ceux du turc. Le plus souvent, les formes sémantiquement égales entre les deux langues sont notées morphologiquement différentes. Il existe aussi des cas où la forme française ne porte aucune préposition, tandis que son équivalent turc se construit par les marques casuelles. Tel est le cas dans l'exemple donné dans les lignes précédentes.

(18) **Viens me voir** en vacances.

Tatilde **beni görmeye gel**.

tatil-de	ben-i	görme-y-e	gel
vacances-LOC	moi-ACC	görmek-LIA -DA	venir-IMPER

Pourtant, certaines formes tombent bien en parallèle morphologiquement et sémantiquement dans les deux langues comme dans les exemples suivants.

(19) " …qu'ils continuassent à faire."

"… yapmaya devam etsinler."

yapmay-a	**devam**	**et-sinler**
faire-DAT	continuation	faire-IMPER-3pp

Cet exemple suivant a été tiré d'un écrit de la scénariste Gülse BİRSEL. L'auteur rédige un article sur les voyages des vacances.

(20) "Çalışmaktan mı bıkmışım, İstanbul'dan mı, anlayamadım."8

"Je ne sais plus si je suis ennuyé de travailler ou d'İstanbul. "

çalışmak-tan mı	bık-mış-ım
travailler-ABL-INTERR	s'ennuyer-Méd -1SG

istanbul'dan mı	anla-y-a-ma-dı-m
istanbul-ABL INTERR	comprendre-LIA-POUV-PSE-1SG

L'analyse distributionnelle ci-dessus démontre qu'il s'agit là une équivalence morphosyntaxique entre les unités verbales des deux expressions franco-turques. La marque casuelle de l'ablatif en turc et la préposition "de" en français se charge de la même fonction. Ce type de structuration en turc et en français permet une conformité de l'expression morphosémantique dont toutes les unités sont harmonisées dans un même plan de construction.

8 Gülse Birsel, Sabah Gazetesi (quotidien turc), dimanche, le 01 juillet 2007

Voici quelques exemples à prépositions et à marques casuelles qui indiquent un parallélisme parfait entre les deux langues.

Verbe à + infinitif	Infinitif+DAT verbe
s'apprêter à + infinitif	Infinitif+DAT hazırlanmak
se décider à + infinitif	Infinitif+DAT karar vermek
s'habituer à + infinitif	Infinitif+DAT alışmak
se mettre à + infinitif	Infinitif+DAT koyulmak
se préparer à + infinitif	Infinitif+DAT hazırlanmak
se résigner à + infinitif	Infinitif+DAT boyun eğmek

Verbe de + infinitif	Infinitif+ABL verbe
se douter de + infinitif	Infinitif+ABL kuşkulanmak
se passer de + infinitif	Infinitif+ABL vazgeçmek
se plaindre de + infinitif	Infinitif+ABL yakınmak
s'excuser de + infinitif	Infinitif+ABL özür dilemek
se réjouir de + infinitif	Infinitif+ABL mutlu olmak
parler de + infinitif	Infinitif+ABL sözetmek

Ces formules citées ci-haut sont des occurrences en harmonie en turc et en français où -à l'exception de l'ordre de mots-l'organisation est pleinement commune. En fait, on observe généralement une conformité morphologique entre les fonctions et les apparences des prépositions "à" et "de" en français et des marques casuelles (-A) et (-dEn) en turc. On y rencontre rarement des orientations inversées.

Préposition	Postposition (Marques casuelles)
à	-A (DAT)

de	-dAn (ABL)

Pourtant, la fonction de la préposition "de" se transfère aussi par la valeur "ile"   (= avec) au turc. Voici les exemples qui justifient cette fonction.

Verbe de + infinitif	Infinitif + avec verbe
se charger de + infinitif	Infinitif + ile dolmak
se contenter de + infinitif	Infinitif + ile yetinmek
se moquer de infinitif	Infinitif + ile eğlenmek
s'occuper de + infinitif	Infinitif + ile oyalanmak
se contenter de + infinitif	Infinitif + ile yetinmek

Ces verbes équipés de la préposition "de" en français ne peut pas s'interpréter par son équivalent morphologique en turc. Il faut qu'on se réfère au contenu sémantique pour découvrir la bonne adresse. Tandis que le français se sert de la même préposition pour deux références différentes, le turc s'en sert deux pour chacun.

Pour l'infinitif passé, on a de semblables attitudes dans les deux langues. Voyons les formes passées en turc et en français.

Français	Français	Turc	Turc
infinitif présent	infinitif passé	infinitif présent	infinitif passé
travailler	avoir travaillé	çalışmak	çalışmış olmak
voir	avoir vu	görmek	görmüş olmak
perdre	avoir perdu	yitirmek	yitirmiş olmak
aller	être allé	gitmek	gitmiş olmak

Le turc ne fait pas la distinction dans la forme composée de l'infinitif. Toutes les formes sont construites à l'aide du verbe être (= olmak) soit qu'il indique l'action ou l'état.

Pour indiquer l'antériorité ou la postériorité dans l'infinitif passé, le turc diffère du français du point de vue de la construction morphologique. Le verbe prend une marque à la valeur du passé.

après avoir lu	okuduktan sonra
après avoir travaillé	çalıştıktan sonra
après avoir perdu	kaybettikten sonra

oku-duk-tan	sonra	çalış-tık-tan	sonra
lire-participe-ABL	après	travailler-part-ab	après

Dans les deux formes la préposition "de" et la marque ablative (-DEn) se chargent d'imposer la même fonction. Mais le turc utilise le verbe avec la marque (-dIk) tandis que le français garde la forme infinitive.

Examinons un exemple tiré d'un article de l'écrivain Hüsnü Mahalli. Parlant des relations politiques entre Israël et la Turquie, il attire l'attention sur une expression du livre rédigé par l'Ambassade de l'Israël.

(21) "…'İsrail'in Gerçekleri' kitabı Filistin'deki Osmanlı yönetimini geri kalmış ve Yahudilere yaklaşımını düşmanca ve baskıcı olarak **nitelendirdikten sonra** bakın ne diyor:"[9]

"… **après avoir qualifié** l'attitude de l'administration ottoman comme arriérée, antagoniste et dominateur, regardez ce que le livre intitulé "Les réalités de l'Israël", a dit : … "

"nitelendir-dik-ten	sonra"
qualifier- PPSE -ABL	après
"après avoir qualifié"	

Cet exemple couvre toute la qualité dont nous venons de dire à propos de l'infinitif passé. Mais le passé est exprimé par la participe (-dIk) et non par "nitelemiş olmak" qui est la version littérale de l'infinitif français "avoir qualifié". Donc nous y observons un éloignement morphologique dans ce type de construction.

[9] Hüsnü Mahalli, Akşam Gazetesi (quotidien turc), lundi, le 16 octobre 2007

Pourtant l'antériorité s'exprime avec une forme plus semblable à celle du français. Comme l'infinitif le turc se sert de la forme où le –k finale s'efface au lieu de la (–mEk).

avant de lire	okumadan önce
avant de travailler	çalışmadan önce
avant de perdre	kaybetmeden önce

oku-ma-dan	önce	çalış-ma-dan	önce
lire-inf-ABL	avant	taravailler-inf-ABL	önce

L'exemple suivant a été emprunté à l'article de l'écrivain Emre Aköz du quotidien Hürriyet. Il nous permet d'étudier l'antériorité en utilisant une forme infinitive en turc.

(22) "…**hücum etmeden önce**; hem hükümetin, hem de ordunun yapacakları çok işi, alacakları çok tedbir var."

"… **avant d'attaquer** ; le gouvernement a beaucoup de choses à faire et des mesures à prendre ainsi que l'armée."

hücum etme-den önce
attaquer-ABL avant

"avant d'attaquer"

Comme on le voit, la construction est faite à partir de la forme infinitive sans le –k final, la forme alternative de l'infinitif turc. Morphologiquement cette formule est plus proche de la forme française. La même antériorité est indiquée de la même manière.

3. Conclusion

En conséquence, l'infinitif est l'un des moyens de nominaliser le verbe à l'état tel qu'il est. Le turc et le français utilise de divers suffixes pour obtenir des noms de verbes. Pourtant chacun de ces langues optent pour une seule forme qu'elles ont vraiment appelée "infinitif". Le turc préfère la forme (–mEk) et pour certains cas la forme (–mE) tandis que le français favorise une forme pour chaque groupe de verbe. Nous avons laissé au dehors de notre étude d'autres nominalisations qui se diffèrent de la qualité infinitive en turc ainsi que en français.

Nous avons eu notre focus sur l’emploi de l’infinitif dans les deux langues. Là, nous avons vu que le turc et le français ont leur manière de se servir des formes infinitives. La différence majeure est que le turc n’utilise l’infinitif que pour sa valeur de nom tandis que le français le traite aussi comme le sujet de valeurs telles que consigne, recette et mode d’emploi. Pour de telles formes, le turc se sert des formes verbales contenant un équilibre entre la morphosyntaxe et la sémantique.

On a vu que les verbes causatifs en français, se diffèrent largement de ses équivalents turcs. Le turc n'insère que les marques différentes pour recouvrir les sens exprimés par les causatifs. Donc, il n'y s'agit plus de l'emploie d'un deuxième verbe à l'état infinitif dans la langue turque. On n'y voit qu'un verbe conjugué et ses marques qui le rendent identique des causatif français.

Les infinitifs avec ou sans préposition reflètent à la fois des divergences ou convergences vis-à-vis du turc. En général, la préposition (à) et (de) se traduit en harmonie en turc. Pourtant, il existe toujours des cas qui évitent à cette règle fragile comme nous venons de voir dans les exemples étudiés dans les lignes antérieures.

Quant à l'antériorité et la postériorité construites avec l'infinitif, on a observé une harmonie détériorée parfois légèrement.

Nous avons du laisser de coté les participes qui nécessitent beaucoup de pages. Nous nous sommes contentés d'étudier l'emploi des formes infinitives dans les deux langues de structures différentes. Malgré cette différence morphosyntaxique, on a rencontré largement une conformité de comportement de la part des deux langues.

Pour permettre un point de vue plus global, nous terminons notre étude par les tableaux récapitulatifs suivants.

Tableaux récapitulatifs

Infinitifs			
Infinitifs	Exemples	Français	Aspects
-mEk	gel-mek	venir	neutre, présent
-mE	gel-me	venir	passé
-Iş	gel-iş	venir	manière
-mEklIk	gel-meklik	venir	passé

Participes			
Participes	**Exemples**	**Français**	**Fonctions-Aspects**
-mIş	tüken-miş ürün	produit fini	passé
-dIk	tanı-dık kimse	quelqu'un connu	passé
-En	Uç-an kuş	oiseau volant	aoriste
-EcEk	Ol-acak iş	fait qui va se dérouler	futur
-r	tutar el	la main tenante	aoriste

Exemples de nominalisations de l'infinitif turc		
gül**mek**	gül**me**	gül**üş**
rire	action de rire	manière de rire

Infinitif et verbes modaux dans les deux langues		
Verbes modaux	français	turc
pouvoir	pp+Pouvoir+inf	verbe+ebil(Pouvoir)+pp
devoir	pp+Pouvoir+inf	verbe+mElI(déontique)+pp
falloir	pi+falloir+inf	verbe+gerek+pp
savoir	pp+savoir+inf	verbe+bilmek+pp

Préposition	Postposition (Marques casuelles)
à	-A (DAT)
de	-dAn (ABL)

Concordance des infinitifs à préposition en turc et en français	
Verbe à + infinitif	Infinitif+DAT verbe
s'apprêter à + infinitif	Infinitif+DAT hazırlanmak
se décider à + infinitif	Infinitif+DAT karar vermek

s'habituer à + infinitif	Infinitif+DAT alışmak
se mettre à + infinitif	Infinitif+DAT koyulmak
se préparer à + infinitif	Infinitif+DAT hazırlanmak
se résigner à + infinitif	Infinitif+DAT boyun eğmek
Verbe de + infinitif	Infinitif+ABL verbe
se douter de + infinitif	Infinitif+ABL kuşkulanmak
se passer de + infinitif	Infinitif+ABL vazgeçmek
se plaindre de + infinitif	Infinitif+ABL yakınmak
s'excuser de + infinitif	Infinitif+ABL özür dilemek
se réjouir de + infinitif	Infinitif+ABL mutlu olmak
parler de + infinitif	Infinitif+ABL sözetmek

Problèmes de concordance dans les deux langues	
Verbe de + infinitif	Infinitif + avec verbe
se charger de + infinitif	Infinitif + ile dolmak
se contenter de + infinitif	Infinitif + ile yetinmek
se moquer de infinitif	Infinitif + ile eğlenmek
s'occuper de + infinitif	Infinitif + ile oyalanmak
se contenter de + infinitif	Infinitif + ile yetinmek

Infinitif passé dans les deux langues			
Français	Français	Turc	Turc
infinitif présent	infinitif passé	infinitif présent	infinitif passé
travailler	avoir travaillé	çalışmak	çalışmış olmak
voir	avoir vu	görmek	görmüş olmak
perdre	avoir perdu	yitirmek	yitirmiş olmak
aller	être allé	gitmek	gitmiş olmak

Postériorité	
après avoir lu	okuduktan sonra
après avoir travaillé	çalıştıktan sonra
après avoir perdu	kaybettikten sonra
Antériorité	
avant de lire	okumadan önce
avant de travailler	çalışmadan önce
avant de perdre	kaybetmeden önce

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

BANGUOĞLU, T., **Ana Hatlarıyle Türk Grameri**, Istanbul 1940.

BANGUOĞLU, T., **Türkçenin Grameri**, Ankara 1990.

BAYRAKTAR, N., **Türkçede Fiilimsiler**, Ankara, TDK 2004.

BILGIN, M., **Anlamdan Anlatıma Türkçemiz**, Anı Yayınları Ankara 2006.

BOZKURT, F., **Türkçe Çağdaş Bilgisi**, Istanbul 1990.

BOZKURT, F., **Türkiye Türkçesi**, Istanbul, Cem Yayınevi 1995.

DENY, J., **Grammaire de la langue turque**, dialecte osmanli, Paris 1921.

GENCAN, T., N., **Dilbilgisi**, Istanbul, TDK 1975.

HACIEMINOGLU, N., **Yapı Bakınından Türkçede Fiiller**, Istanbul 1984.

HENGIRMEN, M., **Türkçe Dilbilgisi**, Ankara, Engin Yayınevi. 1995.

KORKMAZ, Z., **Türk Dili Üzerine Araştırmalar**, Ankara, TDK 1995.

MEILLET, A.,(et M. Cohen**), Les langues du monde**, Paris 1952.

SARICA, M., **Les marqueurs modo-temporels dans la forme verbale composée en turc de Turquie**, Septentrion 1999.

TEKIN,T., ÖLMEZ, M., Les **langue turques – Türk Diller**i (Edition bilingue), Ankara, Simurg 1995.

ZEYNEP K., **Türkçede Eklerin Kullanış Şekilleri ve Ek Kalıplaşması Olayları**, Ankara, TDK 1992

ZÜLFIKAR, H., **Terim Sorunları ve Terim Yapma Yolları**, Ankara, TDK 1991.